

MESURE D'IMPACT SOCIAL DE L'HABITAT ACCOMPAGNÉ, PARTAGÉ ET INSÉRÉ

SYNTHÈSE

DES RÉSULTATS DE L'EXPÉRIMENTATION COLLECTIVE 2024



66

*Une analyse
sectorielle portée
collectivement*

PP

L'HABITAT ACCOMPAGNÉ, PARTAGÉ ET INSÉRÉ



Pour bien vivre chez soi, sans être seul

Des nouvelles formes d'habitats émergent pour répondre aux aspirations des seniors ou des personnes en situation de handicap qui ne souhaitent ou ne peuvent pas vivre seuls chez eux et qui ne veulent pas vivre dans un établissement: **les habitats accompagnés, partagés et insérés.**

HABITAT : un chez soi, un domicile

ACCOMPAGNÉ par des professionnels qui animent le projet de vie sociale et, si besoin, par des intervenants du domicile qui apportent un soutien à l'autonomie des habitants

PARTAGÉ : partage des espaces, de l'accompagnement, des services...

INSÉRÉ dans la vie locale

Une mesure d'impact social, une méthodologie collective unique

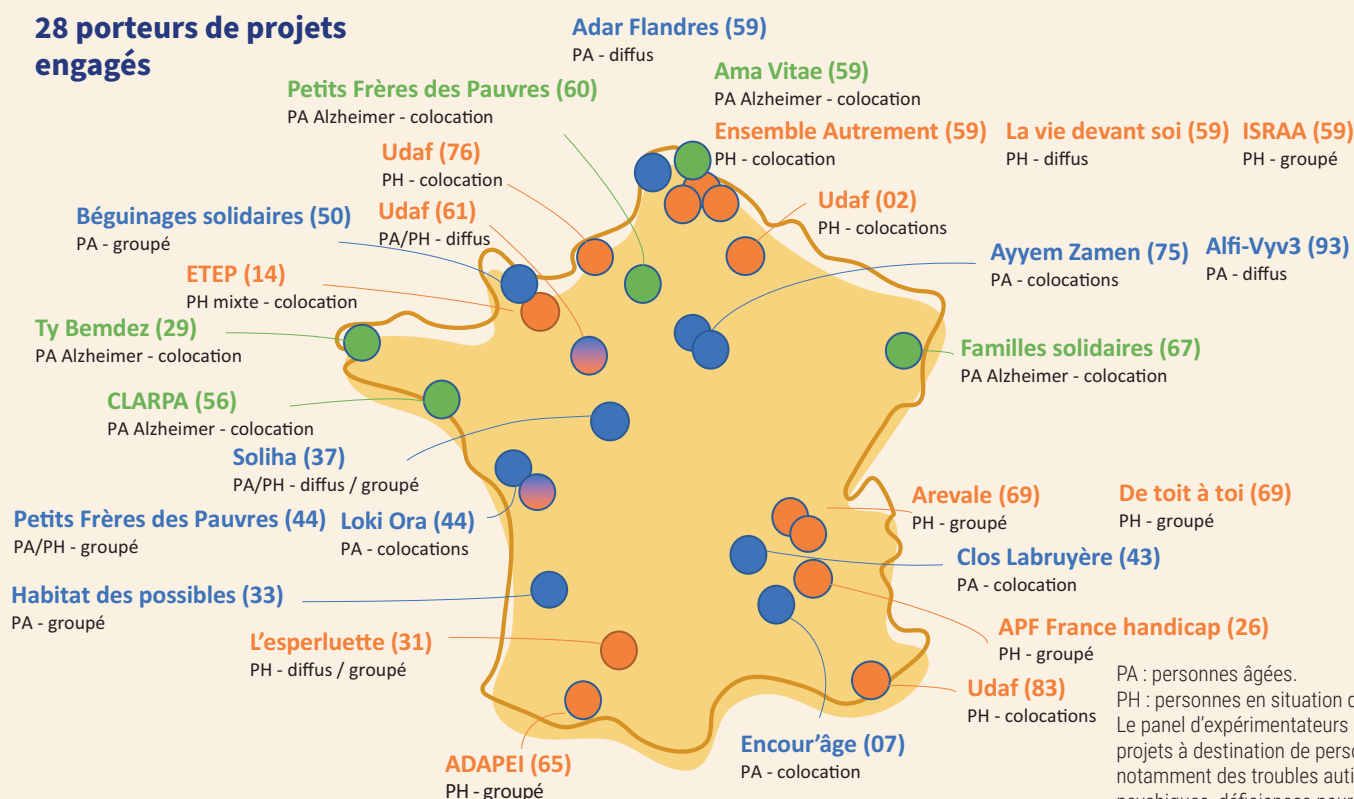
Cette expérimentation portait un double objectif: utiliser les porteurs de projets dans leur démarche de mesure d'impact et obtenir une vision d'ensemble de ces habitats API en consolidant les données collectées par chacun, pour donner de la visibilité à ces habitats et la parole aux habitants. Une approche spécifique a été élaborée avec un cadre, un langage et des outils coconstruits et partagés.

Un kit de mesure sur mesure

Roue des effets, carnet de bord et appui à l'analyse, questionnaires et trames d'entretiens, plateforme de travail collaborative, accompagnement individuel et collectif sont autant d'outils mis à disposition des porteurs de projets pour mesurer leurs impacts.



28 porteurs de projets engagés



PA : personnes âgées.
PH : personnes en situation de handicap.
Le panel d'expérimentateurs représente des projets à destination de personnes avec notamment des troubles autistiques, troubles psychiques, déficiences neuromusculaires, cérébrolésions, et handicaps physiques.

LES RÉSULTATS

Lecture des résultats

Cette synthèse présente les résultats du point de vue des habitants sur les quatre dimensions de l'habitat API (habitat, accompagné, partagé et inséré), puis ceux du point de vue des proches et des professionnelles.

Les habitants

- **97 personnes âgées & 88 personnes en situation de handicap**

Parmi les 185 habitants ayant répondu aux questionnaires :

- 75 vivaient en colocations ;
- 80 en habitats groupés ;
- 30 en habitats en diffus.



Les proches

Frères, sœurs, enfants, parents, ils sont les aidants du premier cercle, de manière régulière et à intensité variable. Ils sont les témoins privilégiés des changements, et notamment des bénéfices de l'habitat API tant pour les habitants que pour eux-mêmes.

- **68 proches ont répondu au questionnaire.**

Les professionnelles

D'origines et de métiers divers, les professionnelles sont en contact sur le terrain avec les habitants et ont témoigné de l'apport de ce type d'habitat sur les habitants eux-mêmes, ainsi que sur leurs conditions de travail.

N. B. Le féminin est utilisé pour parler des professionnelles, car l'échantillon est composé de femmes à plus de 80 %.

- **148 professionnelles** (aide à la personne au quotidien, animation/coordination au sein de l'habitat, accompagnement individuel social et médicosocial, divers, médical et paramédical) de 25 projets d'habitats sur les 28 participants ont répondu au questionnaire qui les concernait.

L'ensemble de ces questionnaires a été complété par **86 entretiens individuels** et **7 focus group**.

“ J'ai des soins le matin, mais je me couche à l'heure que je veux grâce aux veilleuses de nuit. ”

Personne en situation de handicap en habitat groupé



POINT DE VUE DES HABITANTS SUR...

> la dimension « habitat »

Les habitats API sont des lieux que les habitants se sont appropriés, et où ils se sentent bien et chez eux.

- Les projets proposent aux habitants les **socles bases de « l'habiter »** (adresse, confort, intimité, maîtrise du temps, de l'espace et possibilité de recevoir...).
- Ils leur permettent de bénéficier d'un **VRAI DOMICILE**. Pour les personnes en situation de handicap en particulier, ce nouveau domicile est souvent vécu comme une opportunité de parcours résidentiel ascendant du fait de constructions neuves et de la grande attention portée par les porteurs de projets à leurs différents besoins.
- Les habitants disposent d'une **LIBERTÉ dans l'espace et dans le temps**. Les usages des espaces communs sont construits par des choix émanant de l'individu et du groupe.
- Grâce aux équipements techniques mis en place pour sécuriser le logement et au travail réalisé autour de la connaissance du quartier et des liens de voisinages existants, les habitants s'y sentent **EN SÉCURITÉ**.
- Des réserves liées aux contraintes du collectif sont globalement dépassées, grâce à l'organisation et l'accompagnement des habitants. Le collectif, créé ici autour d'un projet d'habitat, n'entrave pas les libertés individuelles au sein du domicile.

> la dimension « accompagné »

- Au sein de l'habitat, les habitants trouvent du **soutien en premier lieu auprès de l'animateur/coordonateur**, mais aussi auprès des autres habitants et de leur famille et, le cas échéant, des auxiliaires de vie et des bénévoles.
- Les habitants trouvent et mobilisent dans la très grande majorité **les SOUTIENS dont ils ont besoin** suivant leur situation tant sur la vie quotidienne, que sur la gestion administrative ou leur santé.
- Ils ont un **regard positif sur le rôle de l'habitat sur leur AUTONOMIE** et sur le développement des projets personnels, avec des nuances suivant les situations de vie, mais avec un regard qui témoigne d'un impact toujours plus fort au sein des colocations.
- Les personnes en situation de handicap trouvent dans le projet un accompagnement dans une phase de **construction de leur autonomie**, les personnes âgées autonomes y trouvent une incitation à rester en projet et à continuer à découvrir et apprendre.
- La quasi-totalité des habitants témoignent de l'apport du projet sur leur **BIEN-ÊTRE** et leur **SANTÉ**.
- La dynamique individuelle et collective portée par le projet en lui-même et ses parties prenantes est à l'origine du **gain de confiance, de développement de compétences, de dynamisme et de bien-être**.
- La grande diversité des réponses selon le profil des habitants et le type d'habitat révèle une grande diversité des besoins. Ces résultats démontrent l'ajustement des porteurs de projet aux différentes situations individuelles et valorisent la co-construction avec les habitants et le travail de coordination avec les intervenants extérieurs.



> la dimension « partagé »

- Les habitants développent du **LIEN SOCIAL ENTRE EUX**, avec des intensités différentes suivant les situations. Ils sont conscients d'appartenir à un groupe au sein duquel l'entraide fait partie du vécu.
- Globalement, ils sont conscients d'avoir participé à une réflexion sur un projet collectif, mais identifient difficilement le support de réflexion commune.
- Ils sont dans la très grande majorité **satisfaits des activités proposées** et se sentent libres de ne pas participer, mais ils sont relativement peu nombreux à déclarer s'impliquer dans l'organisation des temps de vie partagée.
- **L'apport des activités collectives est ressenti différemment** en fonction des types d'habitat. Si, pour tous, elles renforcent les liens entre les personnes du groupe, elles ont un apport plus important pour les personnes qui habitent dans des projets en colocation sur le sentiment de moindre isolement et sur la transmission de savoir et de compétence.
- Quand elles évoluent, **les relations des habitants avec leur proche** s'améliorent, principalement grâce à plus de bien-être pour les deux parties.

“ J'étais en dépression, trou noir. Ici cela participe à l'agrandissement de la lumière. C'est prendre soin, c'est une aide très importante et mettre le pied sur l'escalier pour avoir des projets.

Personne âgée autonome



“ Je suis moins stressé quand mes colocs sont là, je n'aime pas être seul.

Personne en situation de handicap vivant en colocation

> la dimension « inséré dans la vie locale »

- Les habitants apprécient leur quartier, avec pour la plupart une **FACILITE D'ACCÈS AUX COMMERCES ET AUX SERVICES**.
- Ils fréquentent régulièrement les commerces pour la moitié des personnes en situation de handicap et pour deux tiers des personnes autonomes, et environ la moitié d'entre eux déclarent une **participation régulière à des activités dans le quartier**.
- Ils se sentent « **habitants** » du quartier, car ils en sont des usagers et fréquentent les lieux de sociabilité.
- Ils s'impliquent peu dans l'animation du quartier et souhaitent peu s'impliquer davantage.
- Des **relations avec les voisins existent**. Pour la majorité, elles sont qualifiées de cordiales ; plus minoritairement, il s'agit de services rendus ou d'activités communes.



POINT DE VUE DES PROCHES

À l'instar des habitants, les proches ont une vision très positive du projet, de son apport sur les habitants et sur eux-mêmes.

- Les proches des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et des personnes en situation de handicap témoignent pour eux-mêmes d'une **amélioration de leur situation d'aidant**, sur différentes dimensions de leur vie, et en particulier sur leur santé psychologique.
- Les proches perçoivent, en grande majorité, une amélioration de la situation des habitants – concordant avec les réponses des habitants pour eux-mêmes – sur les thématiques du bien-être et du développement de l'autonomie. Ils observent l'effet sur les habitants d'une **mise en mouvement rendue possible par le collectif** comme initiateur de soutien, d'entraide et d'activités.
- Deux tiers des proches des personnes en situation de handicap constatent aussi **UNE AMÉLIORATION DE LEUR RELATION AVEC L'HABITANT**, aujourd'hui plus sereine et qui permet de la vivre autrement.
- La place des proches au sein de ces projets est un reflet de leur implication en tant qu'aidant : les proches des personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer et les proches des personnes en situation de handicap **participent davantage à la vie du collectif** et aux prises de décision que les proches des personnes âgées autonomes qui viennent surtout visiter leurs parents.

POINT DE VUE DES PROFESSIONNELLES

Les deux catégories de professionnelles analysées s'accordent sur l'impact positif de ces habitats pour leurs habitants et sur leurs conditions de travail et leurs pratiques professionnelles.

Ils donnent cependant à voir deux points de vue complémentaires :

- les professionnelles de l'animation-coordination rendent compte de **l'apport positif de l'ensemble des habitats**, dans leur grande diversité ;
- les professionnelles de l'aide au quotidien apportent un focus sur les habitats où l'aide à la personne est la plus importante et nous montrent que, même dans ces situations extrêmes, l'habitat API relève le défi d'être **UN VRAI DOMICILE**, où l'on est chez soi, sans être seul, et accompagné selon ses besoins.



Le fait de la savoir bien dans cet environnement a levé énormément d'angoisses et permis d'envisager l'avenir tout à fait différemment.

Proche d'une personne en situation de handicap vivant en habitat groupé



LES COLOCATIONS DE PERSONNES VIVANT AVEC LA MALADIE D'ALZHEIMER

Cinq porteurs de colocations pour personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer ont participé à l'expérimentation de la MIS. Ces colocations sont très diverses dans leur portage et leur ancienneté, mais elles ont de grandes similarités en termes de besoin des habitants, d'organisation et d'accompagnement.

Les proches des habitants et les professionnelles y travaillant se sont fortement mobilisés en répondant aux questionnaires ou en participant à des entretiens individuels. En ce qui concerne les habitants, du fait de leurs troubles cognitifs, il n'a pas été possible de recueillir directement leur avis avec le questionnaire prévu. À défaut, pour rendre compte du vécu des habitants dans ces colocations, **l'association hapi a proposé aux participants d'expérimenter la méthode des « regards croisés ».**

> Les résultats

- **Les regards croisés des professionnelles** témoignent d'un vécu des habitants dans ces habitats proches de celui des autres habitats participant à l'expérimentation sur les différentes dimensions de l'habitat API. Ils s'y sentent bien, libres de leur mouvement et de leur rythme de vie, dans les limites des contraintes liées à leur pathologie. Le cadre de l'habitat, l'accompagnement et le partage leur permettent de se sentir entourés,

“ J'ai trouvé un monde plus solidaire ”

Auxiliaire de vie en colocation de personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer

“ Notre motivation essentielle, c'était vraiment le fait qu'elle soit traitée avec humanité et respectée en tant que personne humaine ”

Témoignage du fils d'une habitante atteinte de la maladie d'Alzheimer

de participer à des temps conviviaux et des activités qui préservent partiellement leur autonomie. Intégrer cet habitat et ce groupe a eu un effet bénéfique sur leur santé et leur bien-être.

- **Les proches des habitants** vivant avec la maladie d'Alzheimer sont ceux qui avaient le plus de difficultés par rapport à leur situation d'aidant avant l'entrée de l'habitant dans ces colocations. Ils ont vu diminuer leur inquiétude, ainsi que le poids de la charge d'aidants, ils sont heureux pour leur proche. Ils constatent les effets bénéfiques de l'installation dans l'habitat pour leur proche et vivent beaucoup mieux leur situation d'aidant, sans se désengager pour autant.
- **Les professionnelles de l'aide au quotidien** ont une vision très positive de ces dispositifs qui offrent un cadre favorable pour un bon accompagnement des habitants et pour leurs interventions, malgré la pathologie des habitants.
- Regards croisés des professionnelles, expression des proches et des auxiliaires de vie... De ces différentes perspectives se dégage une **VISION TRÈS POSITIVE DES COLOCATIONS pour accompagner les personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer** en tant que dispositifs capables de relever les défis de l'habitat inclusif : être chez soi sans être seul, vivre selon son propre rythme et être accompagné au plus près de ses besoins et désirs, malgré des troubles cognitifs et un besoin de présence 24 h/24.

À travers les réponses des proches se dessine aussi le rôle particulier de ces colocations en tant que dispositif contribuant au soutien des aidants.

CONCLUSION

À travers les points de vue, tant des habitants que de leurs proches et des professionnelles, l'étude confirme que les projets participant à l'expérimentation atteignent globalement les effets attendus sur les quatre dimensions de l'habitat API.

Grâce aux lignes directrices et aux valeurs portées par les projets :

- les habitants vivent dans **un domicile ordinaire avec les contraintes de la vie quotidienne** ;
- les soutiens organisés par chaque projet en fonction des besoins et des situations contribuent à **leur bien-être et au maintien ou au développement de leur autonomie** ;
- le collectif, accompagné par le projet de vie sociale et partagée, place les habitants dans **une dynamique de lien social, d'entraide, d'ouverture et de mise en mouvement** ;
- **l'appropriation des quartiers est globalement favorisée** par une bonne localisation des habitats et par les actions des porteurs de projets auprès du voisinage. Elle est cependant variable selon la situation des habitants.

Les habitants ayant participé à cette étude ont des profils variés, sont dans des étapes de vie et des situations différentes, mais les résultats montrent au global que **ces habitats leur apportent bien-être, sérénité et un certain dynamisme**.

La contribution du projet à l'autonomie est manifeste, y compris pour les personnes dont le besoin d'aide est très important.

Les proches constatent un **mieux-être chez les habitants et pour eux-mêmes** et une amélioration de leurs relations. Le bénéfice pour les proches est particulièrement évident pour ceux dont la charge d'aide était la plus intense.

Quant aux professionnelles, elles sont convaincues de l'intérêt de ce type d'habitat pour les habitants, **satisfaites de leurs conditions de travail, se sentent valorisées et reconnues, voire épanouies**. Toutefois, elles reconnaissent que ce sont des missions exigeantes qui ne conviennent pas à tout le monde.

Les résultats très positifs de l'étude ne doivent cependant pas occulter le parcours complexe que vivent les porteurs de projets lors du montage des projets, ni les difficultés que peuvent éprouver les différentes parties prenantes au quotidien, comme tout un chacun.





HAPI, POUR VIVRE MIEUX ENSEMBLE

ASSOCIATION HAPI pour le développement de l'habitat accompagné, partagé et inséré dans la vie locale

Créée en 2021 sous l'impulsion de ses membres fondateurs (Caisse des Dépôts et des Consignations, Fondation des Petits Frères des Pauvres et Réseau HAPA), l'association s'adresse à l'ensemble de l'écosystème de l'habitat API (porteurs de projets, collectivités locales, caisses de retraite, bailleurs sociaux...).

Animée par des valeurs d'ouverture, de partage et de solidarité, elle a vocation à soutenir le développement de l'habitat API.

Elle a pour objectif de fluidifier et d'accélérer le montage des projets, en s'appuyant sur l'expertise et les compétences internes de ses partenaires. Cet accompagnement s'articule autour de 4 missions :

- Promouvoir l'habitat accompagné, partagé et inséré dans la vie locale
- Orienter les porteurs de projets vers les financeurs et/ou accompagnateurs potentiels
- Sensibiliser et faire monter en compétences les acteurs des territoires
- Mesurer l'impact social des habitats API



AG2R LA MONDIALE



Retrouvez l'intégralité
des résultats de la mesure
d'impact social sur
monhabitatinclusif.fr

